

Excavacions a Herrerías y Villaricos.

D. Lluís Siret fa importants troballes en la regió de prop de Cuevas de Vera, aont ell habita. La ceràmica ibèrica ab cèrcols concèntrichs apareix barrejada ab importants vasos grechs de figures blanques. Troba varies inscripcions romanes y aquesta grega:

ΚΛΕΙΩ ΙΣΤΟΡΙΑΝ

que feya peu a una musa de la Historia. Avuy es a l'Academia de Madrid. Recull també un tors antich de marbre y altres objectes d'èpoques posteriors. Troba igualment una estela púnica. S'espera una memoria sobre'ls descobriments, ab el títol *Herrerías y Villaricos* ⁽¹⁾.

L'estació ibèrica de Montlaurès.

A cinch kilometres de Narbona 's troba l'estació ibèrica de Montlaurès, que va donar peu a M. F. P. Thiers pera una comunicació al «Congrès archéologique de France», tingut a Perpinyà l'any 1906. ⁽²⁾ D'aquesta comunicació 'n copiem les següents ratlles:

«La découverte plus intéressante en matière de vases peints fut faite à Montlaurès en 1864. Les ouvriers du domaine mirent au jour un vase peint, à figures noires, qui remonte au moins au VI^e siècle. On assure qu'il était intact; je n'en crois rien, les vases dits étrusques ayant été généralement exhumés à l'état de fragments, car ils étaient trop fragiles pour résister à la pression des terres. Quoi qu'il en soit, les morceaux en furent promis au Musée de Narbonne par le propriétaire; mais la main d'un collectionneur s'interposa et ce n'est que dans ces derniers temps, à quarante années d'intervalle, qu'ils ont pu prendre place dans nos vitrines, grâce aux indications fournies par M. Rouzard.

«Les fragments du vase de Montlaurès ont été communiqués récemment par M. Pottier à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. D'après ce savant, les personnages mutilés qu'on y voit seraient Artémis et Apollon; mais l'intérêt qu'ils offrent viendrait surtout de ce qu'ils ne sont pas minuscules.

«Vers cette même année 1864, un archéologue narbonnais, qui ne fut pas sans mérite et qui envoyait parfois des communications à la *Revue Archéologique*, le Dr Pech, rencontrait, au cours de recherches à Montlaurès, des tessons de poteries à dessins géométriques. Il en rapporta des spécimens qui existent encore au Musée. Tournal les signala par une fiche que j'ai conservée, et reconnut en eux un caractère exotique. Ces poteries sont similaires de celles que M. Paris a récemment découvertes en Espagne, et je dois à la mémoire du Dr Pech de lui conserver la priorité de cette découverte. Faut-il croire que ces poteries sont du même type que celles exhumées plus tard à Mycènes? Je laisse à de plus compétents le soin d'en décider. En tout cas, Pech et Fournal ne pouvaient évidemment parler de poteries mycéniennes en 1864. Pour le moment, je me borne à constater que l'identité des poteries laurésiennes et de celles découvertes en Espagne, par M. Paris, a paru évidente aux savants qui se sont occupés de la question.»

Els que sàpiguen llegir aquestes ratlles, comprendràn lo que 's pot esperar d'unes excavacions fetes a Montlaurès per M. Edmond Pottier, conservador de ceràmica grega al Museu del Louvre y una de les primeres autoritats en ceramologia. Les excavacions fetes durant l'estiu de 1907 se continuaren el 1908, y el meteix M. Pottier ens escriu que està content de les seves campanyes. Els resultats de les seves observacions promet també publicarlos incessantment.

(1) Publicada en 1908 per la R. Academia de la Historia.

(2) Caen, 1907; p. 278.